

**INSTRUMENT D'AUDIT POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (AIFSHE)**

**Rapport de l'atelier AIFSHE
Kenyatta University Conference Center
5 février 2013**

Soumission au :

*Centre technique pour la recherche sur l'agriculture et la coopération rurale
(CTA) et le Forum régional des universités pour le développement des capacités
dans l'agriculture (RUFORUM)*

Rapport préparé par :

Dr. Newton M. Nyairo

Introduction

L'Université de Kenyatta, en collaboration avec le Centre technique pour la recherche sur l'agriculture et la coopération rurale (CTA) et le Forum régional des universités pour le développement des capacités dans l'agriculture (RUFORUM), a organisé le premier audit au Kenya. L'audit organisé à l'université de Kenyatta était le premier d'une série d'audits similaires qui seront organisés en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique sous la supervision de l'Université de recherche de Wageningen (WUR) et du CTA. Les audits suivants devraient avoir lieu à l'Université d'agriculture de Sokoine (Tanzanie), à l'Université polytechnique de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) et à l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso). Les quatre autres audits seront menés à bien dans les Indes occidentales et le Pacifique. L'objectif principal de ces audits est de déterminer comment les établissements agricoles de troisième cycle peuvent contribuer de manière décisive à la sécurité alimentaire, en particulier sur le continent africain. Dans ces audits, l'outil AISHE est utilisé comme instrument d'évaluation de la position des établissements d'enseignement agricole de troisième cycle par rapport aux seuils critiques considérés comme importants pour la contribution optimale au développement socio-économique. Pour ce projet, l'outil est utilisé pour évaluer la contribution des établissements agricoles de troisième cycle aux éléments du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique (CAADP), en particulier le pilier de réduction de la famine et d'augmentation de l'approvisionnement alimentaire.

L'audit AISHE faisait partie des activités du projet « Intégration des instituts d'enseignement agricole de troisième cycle dans le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique (CAADP) ». Le projet est financé par le CTA afin d'évaluer la contribution de ces établissements aux objectifs du CAADP. Il se focalise sur 2 piliers : le pilier 3 de sécurité alimentaire et d'éradication de la famine et le pilier 4 de développement des capacités. AISHE est un instrument d'audit pouvant être utilisé pour la gestion de la qualité et, s'il est utilisé efficacement, pour identifier les principaux domaines à développer. Son utilisation efficace peut permettre d'identifier des domaines où les institutions peuvent améliorer leur rôle dans le développement. Il s'agit d'un effort de généralisation de leur contribution au développement socio-économique, en particulier face au défi de l'insécurité alimentaire. L'audit de l'Université

de Kenyatta est une étape majeure vers l'évaluation du rôle de l'université dans le développement national et régional.

L'audit d'une journée a été mené à bien par le Professeur Arjen Wals du groupe d'étude éducative et des compétences de la WUR et le Dr Olivier Bello, de la WUR également. Un bon nombre d'étudiants, d'enseignants et de membres du personnel de l'Université de Kenyatta y ont assisté. L'équipe représentant le CTA et le RUFORUM était formée du Professeur Arjen Wals et du D^r Olivier Bello. Ils ont orienté les participants sur l'essence de l'audit, avec comme point d'orgue une fiche de performances pour l'Université de Kenyatta. Les observations formulées pour les divers critères d'évaluation sont décrites ci-dessous.

Déclaration de mission et de vision

L'audit a confirmé que la déclaration de mission et de vision de l'institution n'était pas claire et aisément accessible aux étudiants. Par ailleurs, les étudiants n'ont pas été pleinement impliqués dans son élaboration. Les enseignants participants ont consenti à la revoir, à y impliquer les étudiants et à la rendre plus consensuelle.

Élaboration des politiques

L'audit a déterminé que des politiques sont en place mais qu'elles ne sont pas pleinement consolidées pour renforcer la réalisation des objectifs de l'institution. L'implication des étudiants dans l'élaboration des politiques a été qualifiée d'importante et l'accent sera mis sur cet aspect à l'avenir.

Communication

La communication entre l'université et le reste de la communauté a été qualifiée d'importante pour la croissance de l'université. La mise à disposition régulière de documents et de supports aux étudiants a été encouragée et les étudiants ont également été incités à s'impliquer activement dans les questions liées à la sécurité alimentaire en étant actifs lors des semaines d'orientation professionnelle ou des événements similaires de l'université où à l'extérieur. Les contacts fructueux avec la communauté et le monde de l'entreprise ont été vivement encouragés afin

d'atteindre un tel objectif. Cependant, l'amélioration de la fourniture d'informations de l'université à d'autres parties prenantes doit être une voie prioritaire pour l'université.

Gestion environnementale interne

Ce critère envisage la gestion environnementale interne par les membres du personnel ou les étudiants. Il ressort clairement de l'audit que les gens, en particulier les étudiants, s'alimentent sans savoir d'où la nourriture provient. Ils ne semblent pas s'en soucier ni se poser la question des effets environnementaux de la production de cette alimentation. Certaines politiques de gestion environnementale ne sont pas efficacement gérées en dépit de l'existence de politiques de gestion environnementale au niveau institutionnel.

Réseau

L'université n'a pas beaucoup progressé et il a été suggéré d'inviter davantage d'intervenants qualifiés à l'université. Certaines de ces activités ne sont normalement pas couvertes par le budget de l'université. Du moins, c'est ainsi que le faible nombre d'invités à l'université est justifié. Lorsque ces événements sont organisés au sein de l'institution, les étudiants sont vivement encouragés à y assister. Les enseignants ont également été encouragés à sensibiliser la communauté universitaire afin d'augmenter le nombre de participants.

Groupe d'experts

Ce critère suppose l'existence d'un groupe permanent de membres du personnel dotés de connaissances et d'une expertise profondes et intégrées sur le développement durable. L'Université de Kenyatta a été classée au niveau 2 sur cinq. Cela suppose donc qu'il reste encore beaucoup à faire pour renforcer ces groupes afin de garantir qu'elle joue son rôle au niveau de la sécurité alimentaire. Les enseignants ont été remerciés pour l'entretien de leurs connaissances et leur transmission aux élèves dans leurs domaines respectifs. L'importance de la création de nouvelles connaissances ou la fondation d'un centre pour la sécurité alimentaire a été soulignée afin de sensibiliser à la sécurité alimentaire. Le soutien de l'institution permet d'encourager largement les groupes d'experts.

Recherche et services externes

Ce critère implique que la recherche menée à bien par le personnel de l'université et les étudiants de l'établissement doit contribuer à l'intégration du développement durable dans l'éducation. L'audit a montré que l'UK est au niveau 3. Il existe donc une coopération étroite avec les institutions d'experts externes sur la sécurité alimentaire. Bien que les chercheurs (enseignants) soient impliqués dans ces efforts, ce n'est pas vraiment le cas des étudiants. Afin d'encourager une coopération fructueuse, l'inclusion de tous les étudiants est importante. Il ne faut pas se focaliser uniquement sur les doctorants et les étudiants en master. Il faut impliquer les étudiants en bachelier sur les questions de recherche, notamment en leur trouvant des stages dans le secteur privé.

Profil de l'étudiant

Ce critère porte sur les objectifs de programmes d'éducation, les profils professionnels ainsi que les compétences professionnelles. Il a été conclu que la sécurité alimentaire est intégrée au profil de l'étudiant bien que de manière non explicite. L'objectif de l'Université de Kenyatta est de produire des diplômés capables de s'adapter largement au marché de l'emploi sans les limiter à la sécurité alimentaire en tant que programme. L'évaluation du marché de l'emploi incite l'institution à encourager ses diplômés à obtenir des connaissances larges. Cependant, il a été suggéré que la sécurité alimentaire doit être clairement intégrée dans le profil de l'étudiant. Dans l'ensemble, l'audit a évalué l'institution au niveau 3, ce qui signifie que le profil de l'étudiant inclut la plupart des aspects de la sécurité alimentaire.

Méthodologie éducative et cursus

L'institution a été classée au niveau 3 pour ce critère. Cela implique que des visites éducatives, des cours, des détachements et des activités de recherche ont été proposés aux étudiants. Il a cependant été recommandé d'intensifier la situation. En termes de cursus, il existe un lien clair entre les différentes unités étudiées et la sécurité alimentaire, par exemple en ce qui concerne la gestion environnementale, l'industrie alimentaire, le contrôle des maladies et les systèmes agricoles. Cela implique que l'institution a atteint un niveau plutôt avancé mais que des améliorations demeurent nécessaires.

Gestion intégrée des problèmes

Les étudiants suivant divers cours peuvent intégrer différents clubs de l'université. Cette intégration est plus forte en troisième cycle dans les diverses écoles/facultés, en particulier lorsque les étudiants pratiquent la recherche. La tendance progresse lentement du multidisciplinaire à l'interdisciplinaire. Il a été déterminé que l'ambition de parvenir au niveau 4 était claire mais que l'institution se situait au niveau 3.

Stages, diplôme

L'école ne propose clairement pas de spécialisation en sécurité alimentaire. Par exemple, le diplôme ne comporte aucun cours principal ni option consacré à ce sujet. L'institution a choisi cette approche à dessein afin d'éviter de limiter les étudiants une fois diplômés sur le marché de l'emploi. Cependant, il a été unanimement conclu que les stages dans le domaine de la sécurité alimentaire pouvaient faire l'objet de grandes améliorations afin d'intégrer explicitement cette matière.

RECOMMANDATIONS

L'audit/atelier identifie plusieurs recommandations permettant à l'université d'améliorer sa position concernant sa contribution à la sécurité alimentaire.

- L'institution doit davantage impliquer les étudiants dans l'élaboration des cursus, ce qui n'est pas le cas actuellement. Les étudiants sont pourtant importants dans ce processus.
- La mission/vision doit être plus claire pour les étudiants. Cela renforcera l'internalisation de la mission et de la vision de l'école/faculté et de l'institution au sens large.
- L'institution doit également mentionner et incorporer le sujet de la sécurité alimentaire de manière plus explicite dans le profil des étudiants. Cette approche sera de bon augure en termes d'attrait du diplômé et de contribution finale au développement.
- Il faut continuer d'évaluer les étudiants avant l'examen en sécurité alimentaire et améliorer ce dernier.

- Il a été recommandé que l'école/établissement prenne conscience de l'importance d'alimenter son groupe d'experts. Par conséquent, le soutien au personnel doté de connaissances spécialisées pourrait encourager sa contribution à la sécurité alimentaire.

Dans l'ensemble l'audit a été considéré comme un succès dans son organisation et sa tenue.

Annexes

LISTE DE PARTICIPANTS AU RAPPORT INITIAL AIFSHE

Nom	Courriel
D ^r Olivier Bello	olivier.bello@wur.nl
Professeur Arjen Wals	arjen.wals@wur.nl
D ^r Maina Mwangi	maina.mwangi@ku.ac.ke
Professeur Benson Mochoge	bensonmochoge@gmail.com
Duncan Kirubi	dtkirubi1@yahoo.com
D ^r Joseph Gweyi	Josephonyango2002@yahoo.co.uk
D ^r Isaac Osuga	isaac.osuga@yahoo.com
D ^r Ruth Gathu	kahutha@gmail.com
D ^r Newton Nyairo	nemonya@yahoo.com
D ^r Eric Bett	kiprotiche@gmail.com
Jackline Nyaberi	nyaberijacky@yahoo.com
D ^r Hannah Bula Akicho	bula.ol@yahoo.com
Magdalene Wanza	magdalinewanza@yahoo.com
Jane Mwanzia	Jane.mwanzia@gmail.com
Elphaz Mong'ate	elphaz.maraga@gmail.com
Evelyne Wambui Nganju	wambuieve@yahoo.com
Isaac Nyangoya	Isaacnyangoya@gmail.com
Sarah Karisa	kachesarah@gmail.com
Beth Nyambura	nyamburabeth86@yahoo.com
Felista Wanjiku	ndungu.nfelista@gmail.com
Rachael Maiyo	maiyorachel119@gmail.com
Sophia Kagwiria	sophiakagwiria75@gmail.com
S.K Wambugu	kwambugu12@yahoo.com
Mochoni Robinson	machonirabinson@yahoo.com
Antony Nyakora	anthonynyakora@yahoo.com
Dorothy kwamboka	donyak@yahoo.com
Billy Nyagaya	bonyagaya@yahoo.com
Amos Okello	amokello@gmail.com
George Ashoya	ashioya.george@gmail.com

Images de l'atelier



Inscription à l'audit



Étudiantes lors des activités d'audit



Participants à l'audit



Enseignants lors de l'activité d'audit



Le professeur Wals et le D^r Bello s'entretiennent avec des enseignants lors de l'audit. La secrétaire est à l'extrême droite.



Enseignants attentifs lors de l'audit.



Repas des participants à l'audit